

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL, LA GUERRE ET LA PAIX

I

IRRÉALITÉ DE LA GUERRE ?

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Robert CHENAUVIER	
<i>Quelle guerre ? Quelle paix ?</i>	105
Federica NEGRI	
<i>Plongés dans un cauchemar.</i>	
<i>La guerre, le réel et l'imaginaire chez Simone Weil</i>	111
Michel SOURISSE	
<i>La guerre, une « irréalité » ?</i>	131
Maria Concetta SALA	
<i>Guerre et paix chez Simone Weil, un véritable dilemme ?</i>	149
Francis CHIAPPONE	
<i>La mine, la main, le corps et la guerre</i>	163
<i>Comptes rendus</i>	179
<i>Citations</i>	203
<i>Échos et Nouvelles</i>	207

« *Œdipe roi. Œdipe à Colone. Antigone.*

Perte totale et soudaine de la richesse, de la puissance, de l'honneur, par l'effet d'un pur hasard – et, d'abord, d'une catastrophe naturelle (la peste). »

(*Cahiers, KI, OC VI 1, p. 101*)

QUELLE GUERRE ? QUELLE PAIX ?

Robert CHENAVER ^{*}

Paul Colrat donne une interprétation extrêmement juste du « pacifisme » de Simone Weil ¹. Il montre que lorsqu'elle condamne son « erreur criminelle d'avant 1939 », ce n'est pas son « pacifisme en général qu'elle qualifie de criminel, mais son rapport aux "milieux pacifistes" ² ». D'une part, observe Colrat, seul le pacifisme qui conduit à la trahison est condamné, d'autre part Simone Weil ne devient pas une « belliciste » qui aurait « sacrifié ses idéaux sur l'autel de la sauvegarde de la patrie ³ ». L'auteur remarque que deux aspects subsistent « une fois la guerre déclenchée et reconnue ». La critique de la guerre, pour commencer, qui renvoie à « *L'Iliade* ou le poème de la force ». Le problème est le suivant : comment faire la guerre humainement alors que, comme la force – dont elle est la « forme extrême » (*K3, OC VI 1*, p. 296) –, la guerre transforme « quiconque lui est soumis en une chose » ? Comment combattre le dragon « sans devenir soi-même un dragon ? », demandait Hannah Arendt, c'est-à-dire comment combattre sans être contaminé par la barbarie que l'on combat ? Y a-t-il, en somme, une manière non barbare de faire la guerre ?

^{*} Ouverture du colloque « Simone Weil : la guerre et la paix », Angers, 26-27 octobre 2019.

1. Paul Colrat, Postface au recueil de textes de S. Weil intitulé *Désarroi de notre temps, et autres fragments sur la guerre*, présenté et annoté par Pascal David (Lyon, éd. Peuple Libre, 2016, pp. 193-206).

2. *Op. cit.*, p. 193.

3. *Ibid.*

De ce point de vue, Simone Weil pose une distinction essentielle : « Différence entre l'esprit de la *Bhagavad-gita* et celui de la légende de Jeanne d'Arc, différence capitale : il fait la guerre *quoique inspiré par Dieu*, elle fait la guerre *parce que* inspirée par Dieu » (*ibid.*). Simone Weil est du côté d'Arjuna, et non du côté de Jeanne d'Arc. Elle observe, tout de suite avant le passage cité : « Aussi y a-t-il quelque chose d'essentiellement faux dans l'Ancien Testament, (certaines parties), comme aussi dans l'histoire de Jeanne d'Arc ; ces voix font partie du prestige. Jéhovah aussi. » (*Op. cit.*, p. 297)

Ensuite, le *deuxième aspect qui subsiste* « une fois la guerre déclenchée et reconnue est l'exigence d'une paix non-guerrière », écrit Colrat ⁴. Car il peut y avoir une paix qui prolonge la guerre et qui « peut être aussi désastreuse que la guerre », ou bien la paix instaurée par la victoire peut être aussi barbare que la guerre ⁵. Simone Weil ne supportait pas Nietzsche, mais n'aurait-elle pas pu souscrire à cette observation, dans *Humain trop humain* ? (§ 444) : « Au désavantage de la guerre on peut dire : elle rend le vainqueur bête [*dumm*] et le vaincu méchant [*boshaft*] » ? N'aurait-elle pas partagé la conviction de Karl Kraus pour qui la guerre n'a aucunement le « pouvoir de rendre meilleur ceux qui étaient bons, et seulement celui de rendre encore plus mauvais ceux qui l'étaient déjà », comme l'écrit Jacques Bouveresse ⁶ ? Kraus avait perçu que ce qui a succédé à la Première Guerre mondiale n'était pas du tout la paix que l'on croyait, « mais une guerre d'un autre genre, susceptible de se révéler, si possible, encore pire et d'aboutir à un résultat final encore plus catastrophique ⁷ ».

Dans *Troisième nuit de Walpurgis* Kraus se demande si « ce qui est le plus susceptible de se révéler bénéfique pour un peuple engagé dans une guerre est la victoire ou la défaite ⁸ », car – je cite Kraus – la « victoire, la grandeur et l'unité extérieure ne sont pas des gages de culture pour tous les peuples ⁹ ». Simone Weil, quant à elle, affirmait :

4. *Op. cit.*, p. 194. Je souligne.

5. *Op. cit.*, pp. 195-196.

6. J. Bouveresse, *Les Premiers jours de l'inhumanité*, Marseille, éd. Hors d'atteinte, 2019, p. 25.

7. J. Bouveresse, *op. cit.*, p. 30.

8. J. Bouveresse, *op. cit.*, p. 146

9. K. Kraus, *Troisième nuit de Walpurgis*, cité par Jacques Bouveresse, *ibid.*

CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 10 €
Cotisation de soutien à partir de 12 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 45 €
Pays d'Europe 47 €
Amérique et Asie 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 12 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac